

voir qu'à ses expéditions aventureuses le capitaine avait gagné plus de renom que d'argent. Les bâtiments étaient disposés des deux côtés d'une cour carrée, close à ses deux autres extrémités par de grands murs. En homme qui connaît la furie des vents d'Ouest et de Nord sur les côtes de Bretagne, Cartier avait aspecté son logis au Midi et ne lui avait donné qu'un étage sur le rez-de-chaussée. Chaque étage comprenait deux pièces ; en bas, la cuisine et la salle ; en haut, un réduit et la chambre du capitaine. L'escalier, contenu dans une tourelle, faisait saillie sur la cour et rompait la monotonie de la façade. Le pignon du Levant donnait sur le jardin ; à celui du Couchant était accolé un bâtiment plus bas servant d'écurie ; en face, de l'autre côté de la cour, se trouvaient la grange, le pressoir et l'étable. Au centre, un ample puits, avec une belle margelle en granit, fournissait une eau abondante.

On entrait dans la cour, par une grande porte charretière, sans autre ornement qu'un écusson soutenu par deux anges, et placé au point le plus apparent, à la naissance du cintre surbaissé qui couronnait l'entrée. Le champ de l'écusson portait uniquement un franc quartier. C'étaient des armes parlantes. (*Voir fac-similé à la page 237.*)

Derrière le logis, au nord, se trouve le verger. A l'orient, s'étend le jardin, bel enclos aux compartiments carrés et symétriques, sur lesquels ouvre la salle du rez-de-chaussée. Derrière le jardin, une allée de tilleuls de cinquante pas de longueur, promenoir précieux sur cette terre aride. Cette plantation est encore jeune ; elle remplace celle de Cartier, qui tombait de vétusté au commencement du siècle. Ce sont les derniers arbres du pays ; au delà commence la plaine rase, qui bientôt se transforme en sables et aboutit à la mer. De là aussi la vue s'étend sans obstacle sur le bel horizon indiqué plus haut.

Aujourd'hui le manoir de Limoilou et ses dépendances lézardées de toutes parts tombent en ruines. Ils doivent faire place dans un avenir prochain, à une maison de forme plus vulgaire d'aspect, mais de construction plus solide.

« Nos croquis, exécutés en 1865, conserveront au moins le souvenir de l'état ancien des lieux, quand il ne restera plus d'autre trace du séjour du grand navigateur sur ce domaine que le nom de « Portes Cartier », que lui conserve encore la mémoire fidèle des habitants (1).

---

1. Cf. *Note sur le Manoir de Jacques Cartier* par M. Alfred Ramé, — 1867, librairie Tross, Paris, — pages 69 à 76.